

Samedi 12 mai 2018 | 20h30

Namur, Théâtre Royal\*

Dimanche 13 mai 2018 | 16h

Liège, Salle Philharmonique

# Double concerto

## ● LES CONCERTS DU CHEF

---

RIHM,

Drei Walzer (1979-1988) > env. 16'

1. *Sehnsuchtswalzer* (1979-1981)
  2. *Brahmsliebewalzer* (1985-1988)
  3. *Drängender Walzer* (1979-1986)
- 

BRAHMS,

Double concerto pour violon et violoncelle en la mineur op. 102 (1887) > env. 37'

1. *Allegro*
  2. *Andante*
  3. *Vivace non troppo*
- 

Marc Bouchkov, *violon*

István Várdai, *violoncelle*

Julien Eberhardt, *concertmeister*

OPRL | Christian Arming, *direction*

EN PARTENARIAT AVEC



---

\* À Namur, le programme comporte également :

SCHUMANN,

Symphonie n° 3 « Rhénane »

**D**ernière œuvre symphonique de Brahms, le *Double concerto pour violon et violoncelle* (1887) est une «œuvre de réconciliation», dira Clara Schumann, puisqu'elle permet de mettre fin à trois années de froid entre Brahms et son ami le violoniste Joseph Joachim. Aux côtés de Marc Bouchkov, très attaché à la Belgique depuis son Premier Prix au Concours Henri Koch de Liège et sa prestation au Concours Reine Élisabeth 2012, Christian Arming invite pour la première fois le violoncelliste hongrois István Várdai, 31 ans et déjà un impressionnant palmarès.

## Rencontre avec Christian Arming

---

### Qu'est-ce qui distingue le *Double concerto de Brahms* de ses autres concertos ?

Pour le chef, la particularité et la difficulté principales de ce concerto sont la présence de deux solistes. Nous avons à faire à deux parties très virtuoses qui sont en constante interaction, en dialogue permanent. Je dois dès lors, avant toute chose, m'assurer que le violoniste et le violoncelliste sont sur la même longueur d'onde avant de commencer le travail d'accompagnement orchestral. Sur le plan de l'écriture symphonique, Brahms reste dans une facture similaire à celle des deux *Concertos pour piano* ou du *Concerto pour violon*. Il n'exprime jamais de sentiments exacerbés dans l'orchestre tout comme il ne tombe jamais dans le piège d'un discours purement cérébral. Sa conception est à mi-chemin, elle témoigne d'un bel équilibre entre le cœur et l'intellect. Et comme dans les autres concertos, solistes et orchestre sont dans un rapport de dialogue solidaire, loin de toute idée de conflit. L'orchestre de Brahms a la fonction d'un chœur de tragédie grecque : il commente et décrit l'atmosphère dans laquelle évoluent les solistes.

### Percevez-vous des liens entre la musique de chambre de Brahms et son écriture pour ce duo soliste ?

La grande expérience de chambriste de Brahms favorise incontestablement les nombreux moments de dialogue et d'intimité entre les deux instruments. Pour moi, mais cela



relève de ma propre subjectivité, je vois dans ces échanges une scène précise : un individu un peu en colère (le violoncelle) qu'un ami (le violon) tente de calmer et de consoler en lui disant : «*tu verras, ça va aller, tout ira bien!*». Il s'agit selon moi d'une véritable histoire de couple, la description de la vie entre deux partenaires. Il y a une relation très humaine entre ces deux-là.

## Vous ouvrez ce concert avec *Drei Walzer* de Rihm. Pourquoi ce choix ?

Wolfgang Rihm est un des grands compositeurs de notre temps que je connais bien et dont j'ai fréquemment dirigé la musique. J'ai d'ailleurs joué à quatre reprises la première de ces trois valse, la *Sehnsuchtswalzer*, deux fois à Tokyo, une fois à Osaka et une fois avec l'Orchestre Symphonique de Hambourg. Ces trois pièces ont été composées entre 1979 et 1988. Elles sont très différentes de caractère et de style mais dans l'ensemble, on y sent le caractère de la valse viennoise vu à travers le prisme de la musique contemporaine. La démarche de Rihm est un peu similaire à celle de Ravel dans sa *Valse*, écrite au début du XX<sup>e</sup> siècle, mais Rihm transforme beaucoup plus les couleurs et les structures harmoniques de la valse traditionnelle. Par moments, celle-ci est totalement métamorphosée, la transformation est telle que l'on n'est plus du tout sûr de reconnaître la structure initiale.

## Quelle est la particularité de chacune des trois valse ?

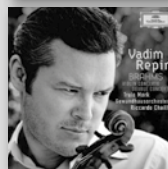
Dans la *Sehnsuchtswalzer*, on reconnaît clairement une citation tirée du quatrième mouvement de la 1<sup>re</sup> *Symphonie* de Mahler. Dans d'autres endroits de la partition, j'ai parfois le sentiment que le matériau musical aurait pu être celui que Mahler aurait composé s'il avait eu le temps d'écrire une 1<sup>re</sup> *Symphonie*. Il y a une continuité et une similarité évidente avec le compositeur autrichien. La deuxième valse, intitulée *Brahmsliebewalzer*, est une pièce dont l'orchestration est plus sombre. Pour Rihm, la musique de Brahms a la couleur noire de la terre et les tonalités de l'automne. La *Drögender Walzer* finale est totalement différente. Il s'agit plus d'une valse de tradition russe que dans l'esprit de Schubert ou de Brahms. Cela sonne d'une façon plus agressive et mordante, moins élégante, et cela rappelle plutôt les univers de Prokofiev et Khatchatourian. C'est une œuvre qui fait beaucoup d'effet auprès du public.

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE DADO

# À écouter

## BRAHMS, DOUBLE CONCERTO

- Salvatore Accardo, Heinrich Schiff, Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur (DECCA)
- Itzhak Perlman, Mstislav Rostropovitch, Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam (WARNER)
- Vadim Repin, Truls Mørk, Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Ricardo Chailly (DGG)



## WIDMANN, CONCERTO POUR ALTO, DUOS, QUATUOR DE CHASSE

- Antoine Tamestit, Bruno Philippe, Marc Bouchkov, Signum Quartett, Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise, dir. Daniel Harding (HARMONIA MUNDI)

## YSAÏE, SONATES N<sup>OS</sup> 5 & 6 CHAUSSON, POÈME

- Marc Bouchkov, Georgiy Dubko (HARMONIA MUNDI)

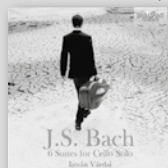


## KODÁLY, MUSIQUE POUR VIOLONCELLE

- István Várdai, Klára Würtz (BRILLIANT CLASSICS)

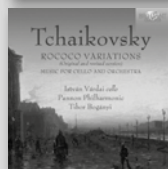
## BACH, 6 SUITES POUR VIOLONCELLE SEUL

- István Várdai (BRILLIANT CLASSICS)



## TCHAIKOVSKI, VARIATIONS ROCOCO, ETC.

- István Várdai, Orchestre Philharmonique Pannon de Pécs, dir. Tibor Bogányi (BRILLIANT CLASSICS)



## CELLO VARIATIONS

- István Várdai, Walter Delahunt (PROFIL HÄNSSLER)

## Rihm **Drei Walzer** (1979-1988)

---



**WOLFGANG RIHM** est l'un des compositeurs allemands actuels les plus joués. Né en 1952 à Karlsruhe, Rihm étudie le piano et la composition avec Eugen Werner Velte au Conservatoire de Karlsruhe, où il enseigne lui-même de 1973 à 1978, avant d'y être nommé professeur de composition en 1985. Il complète sa formation auprès de Karlheinz Stockhausen à Cologne (1972-1973), de Klaus Huber à Fribourg-en-Brisgau (1973-1976), puis avec Wolfgang Fortner et Humphrey Searle, tout en suivant des cours de musicologie chez Hans Heinrich Eggebrecht. Depuis 1970,

Rihm participe aux cours d'été de musique contemporaine de Darmstadt et y enseigne depuis 1978.

**SA PRODUCTION ABONDANTE** – plus de 400 œuvres à ce jour! – en fait une des personnalités majeures de la musique européenne, couronnée par les Villes de Stuttgart (1974), Mannheim (1975), Berlin (1978) et Hambourg (2000), du Prix Ernst von Siemens (2003), de la Médaille du mérite de Bade-Wurtemberg (2008), du Lion d'or de la Biennale de Venise (2010), de l'Ordre du mérite allemand (2011), du Prix Robert Schumann (2014) et du Prix de la Musique sacrée européenne du Festival de Schwäbisch Gmünd (2017). Parmi ses œuvres les plus connues, citons son *Concerto pour violon « Temps chanté »* et son opéra *La Conquête du Mexique*, tous deux créés en 1992.

**AU SUJET DES DREI WALZER**, au programme de ce jour, voir l'interview de Christian Arming, en page 2.

## Brahms **Double concerto pour violon et violoncelle** (1887)

---

**DERNIÈRE ŒUVRE SYMPHONIQUE.** Lorsqu'il entame son *Double concerto pour violon et violoncelle*<sup>1</sup>, Johannes Brahms (1833-1897) n'est certes pas un novice. Entrepris à l'été 1887, soit dix ans avant sa mort, ce concerto demeure sa dernière œuvre symphonique. Brahms s'interroge quant à la forme à adopter. Après un silence de trois ans, ce projet est aussi l'occasion pour Brahms de renouer avec son ami de

toujours, le violoniste Joseph Joachim dont le divorce avait été la cause de leur mésentente – le compositeur avait semblé prendre parti pour l'épouse du violoniste. Brahms se décida finalement à faire le premier pas : «[...] *La tentation d'écrire un concerto pour violon et violoncelle a été trop forte pour moi bien que j'aie essayé d'y résister. Mais cette question ne m'intéressera vraiment que lorsque je connaî-*

<sup>1</sup> Il faut remonter assez loin dans le passé pour trouver des exemples de doubles concertos pour violon et violoncelle : Vivaldi, Telemann, Johann Christian Bach, Carl Stamitz et Louis Spohr en ont fourni des exemples. Les doubles concertos s'adressent pourtant plus volontiers à deux instruments identiques, garants d'une plus grande homogénéité et d'un meilleur équilibre des sonorités (Concerto pour deux clarinettes de Franz Krommer). Malgré le succès de Brahms, peu de compositeurs suivront son exemple : Frederick Delius, Eugène Ysaÿe, Hans Pfitzner, Johann Nepomuk David, Leon Kirchner et Miklos Rosza.



BRAHMS ET JOACHIM, EN 1855

*traï ta réaction devant un tel projet. Je te prie de me dire en toute amitié et en toute franchise ce que tu en penses. Si tu m'envoies une carte avec ces simples mots : « je désapprouve », cela sera suffisant pour moi et je saurai ce que j'aurai à faire. Sinon je te poserai cette question : « aimerais-tu y jeter un coup d'œil ? ». Je suis en train de copier les parties des solistes, voudriez-vous, Hausmann et toi, voir si l'œuvre est jouable ? [...] »*

**ŒUVRE DE RÉCONCILIATION.** Devant la réaction positive de Joachim et Robert Hausmann – ce dernier, brillant défenseur de la musique de chambre du maître, avait reçu la promesse d'un concerto pour violoncelle –, Brahms s'empresse de terminer l'œuvre entreprise à partir d'esquisses d'une cinquième symphonie avortée. Des révisions sont toutefois opérées après la première répétition et même après la création, à Cologne le 18 octobre 1887, sous la direction du compositeur. Auparavant, une audition privée avait été donnée le 23 septembre à Baden-Baden, avec les

mêmes interprètes. Des observateurs comme le fidèle Hanslick regretteront un soi-disant manque de virtuosité des parties solistes, sans noter le remarquable équilibre et la noble expression qui sous-tendent l'œuvre de bout en bout. Au départ quelque peu réservée, Clara Schumann se montrera de plus en plus enthousiaste au fil des répétitions : « *Répété le soir, le concerto m'a semblé beaucoup plus clair. C'est un ouvrage tout à fait original. Ce concerto est en quelque sorte une « œuvre de réconciliation ».* Joachim et Brahms se sont parlé après trois années de silence [...] L'œuvre est gaie, pleine de thèmes et de développements intéressants. J'aime surtout le premier mouvement et le dernier. »

**INFLUENCE TZIGANE.** Dès les premières mesures de l'**Allegro**, on reconnaît sans peine la « griffe » orchestrale de Brahms, cet élan passionné, au balancement rythmique si caractéristique ; une clarté et une distinction sans faille dans lesquelles le violoncelle d'abord, le violon ensuite, s'insèrent de la manière la plus chaleureuse qui soit. Momentanément livrés à eux-mêmes, les solistes entament un dialogue dont le dernier trait en octaves mène tout droit au retour de l'orchestre. Après un **Andante** au lyrisme intense, reposant sur un thème très simple surgissant en notes égales dans le grave, le troisième mouvement **Vivace non troppo** apporte un contraste essentiellement dû à sa métrique implacable, comme inspirée de quelque mécanisme d'horlogerie. Cette vivacité de ton et d'esprit est en grande partie redevable au très beau thème d'influence tzigane, énoncé pour la première fois au violoncelle, avec cet extraordinaire mélange de dignité et d'émotion, typique des rives du Danube.

ÉRIC MAIROLT





## Christian Arming *direction*

**DIRECTEUR MUSICAL DE L'OPRL** depuis 2011, Christian Arming (1971) est né à Vienne et a grandi à Hambourg. Disciple de Leopold Hager et proche collaborateur de Seiji Ozawa (1992-1998), il a été Directeur musical à Ostrava (1995-2002), Lucerne (2001-2004) et Tokyo (2003-2013). Depuis 2017, il est Premier Chef invité de l'Orchestre Symphonique de Hiroshima. Il a enregistré des œuvres de Brahms, Beethoven, Mahler, Janáček et Schmidt (notamment avec le New Japan Philharmonic), chez Fontec et Arte Nova/BMG, Escaich avec l'Orchestre National de Lyon (Universal/accord), et avec l'OPRL, Franck (Fuga Libera), Saint-Saëns (3 CD; Zig-Zag Territoires/Outhere), Gouvy (Palazetto Bru Zane), Wagner (Naïve), Jongen (Musique en Wallonie) et Sirba Orchestra (DGG)!



## Marc Bouchkov *violon*

**NÉ À MONTPELLIER EN 1991** dans une famille de violonistes, le Belge Marc Bouchkov commence le violon à cinq ans avec son grand-père, Matis Vaytsner. Il poursuit ses études au Conservatoire de Lyon (avec Claire Bernard), au Conservatoire Supérieur de Paris (avec Boris Garlitzky) puis l'Académie de Kronberg (près de Francfort, avec Mihaela Martin). Premier Prix du Concours Henri Koch de Liège en 2010, Lauréat du Concours Reine Élisabeth en 2012, Premier Prix du Concours de Montréal en 2013, il joue avec les orchestres de Bruxelles, Amsterdam, Düsseldorf, Hambourg, Francfort, Zurich, Turin, Moscou et avec l'OPRL (2010, 2013). Il bénéficie du soutien de Brigitte Feldtmann, qui lui prête un violon de Jean-Baptiste Vuillaume (1865).  
[www.bouchkov.com](http://www.bouchkov.com)



## Découvrez les deux nouveaux CD de l'OPRL !

### SIRBA ORCHESTRA !

Deutsche Grammophon / Universal 2018.

### SIBELIUS – RAUTAVAARA : VIOLON CONCERTOS

Alpha 2018



## István Várdai *violoncelle*

**NÉ EN 1985 À PÉCS (HONGRIE)**, István Várdai étudie le violoncelle aux Conservatoires de Budapest, Vienne, puis Kronberg (près de Francfort), où il enseigne depuis 2010. Troisième Prix du Concours Tchaïkovski de Moscou en 2007, Premier Prix du Concours de Genève en 2008, Premier Prix du Concours ARD de Munich en 2014, il joue avec les plus grands orchestres actuels. Il a enregistré notamment le *Concerto* d'Elgar (Ysaÿe Records, 2009), le *Concerto* de Johan Baptist Vanhal (CPO, 2010) et les deux versions des *Variations sur un thème rococo* de Tchaïkovski (2014). Il joue un violoncelle Montagnana de 1720 et le légendaire Stradivarius « du Pré-Harrell » de 1673. En octobre 2018, il succède à Heinrich Schiff comme professeur de violoncelle au Conservatoire de Vienne.



## Orchestre Philharmonique Royal de Liège

**CRÉÉ EN 1960**, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles (avec le concours de la Loterie Nationale), la Ville de Liège, la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth et aujourd'hui Christian Arming, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. [www.oprl.be](http://www.oprl.be)

### Série **Les concerts du chef**



**Saison  
2018-2019**  
*Pleins feux*

**Dimanche 30 septembre 2018 | 16h**

*Wagner, ouvertures et préludes*

**Dimanche 20 janvier 2019 | 16h**

*Mahler 9*

**Dimanche 28 avril 2019 | 16h**

*Le concert des chefs*

**Dimanche 19 mai 2019 | 16h**

*Carmina Burana*

**ABONNEZ-  
VOUS !**  
[www.oprl.be](http://www.oprl.be)

# Salle Philharmonique

## Prochains concerts

**Mercredi 16 mai 2018 | 18h30**  
**We are the champions!**

● MUSIC FACTORY

ELGAR, Pompe et circonstance n° 1 et autres œuvres

OPRL | Alexandre Damnianovitch, *direction et présentation*

Avec le soutien d'Ethias, en partenariat avec uFund - Gratuit pour les moins de 26 ans

**Dimanche 20 mai 2018 | 16h**  
**Rhoda Scott**

● ORGUE

Standards de jazz et compositions personnelles  
Rhoda Scott, *orgue*

Thomas Derouineau, *batterie et percussions*

Dans le cadre de la Fête de l'orgue, en partenariat avec Liège Les Orgues

**Samedi 26 mai 2018 | 16h**  
**Je t'aime un peu, beaucoup, passionnément, pas du tout...**

El Sistema Liège 2018

● HORS ABONNEMENT

D'après des œuvres de BIZET, ROSSINI, RIMSKI-KORSAKOV...

Chœur et orchestre des enfants de «El Sistema Liège»

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Musiciens-intervenants de ReMuA

Nick Hayes, *direction, composition et arrangements*

Sarah Goldfarb, *direction artistique et écriture de textes*

Gratuit

**Samedi 23 juin 2018 | 16h**

Fête de la musique

**Classic Academy 2018**

● SYMPHONIQUE

SAINT-SAËNS, Concerto pour piano n° 2 (extrait)

WAXMAN, Carmen Fantasie pour violon et orchestre

DEBUSSY, Rapsodie pour clarinette et orchestre

CHOPIN, Concerto pour piano n° 1 (extrait)

TCHAIKOVSKI, Concerto pour violon (extrait)

Solistes de la Classic Academy 2018 :

Valère Burnon (19 ans), *piano* – Conservatoire

Royal de de Musique de Liège

Pauline van der Rest (13 ans), *violon* – IMEP de Namur

Valentine Dubrux (19 ans), *clarinette* –

Conservatoire Royal de Musique de Mons (Arts<sup>2</sup>)

Anaïs Cassiers (19 ans), *piano* – Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles

Nadia Ettinger, *violon* (Prix de l'Orchestre et Prix du public de la Classic Academy 2017)

Orchestre Philharmonique Royal de Liège |

Joseph Bastian, *direction* | Caroline Veyt, *présentation*

Gratuit (réservations à partir du 30 mai)

**Découvrez la nouvelle saison de l'OPRL !**

**Saison 2018-2019**

*Pleins feux*

VENTE AU TICKET DÈS LE 25 JUIN

**ABONNEZ-VOUS !**  
[www.oprl.be](http://www.oprl.be)